

<http://www.patcatnats.fr/spip.php?article348>



Le salarié du Lot

- L'ouvre gueule - Coups d'gueule -



Publication date: mercredi 19 novembre 2008

Copyright © PatCatNat's - Tous droits réservés

La grève des cheminots suscite, sur internet beaucoup de commentaires haineux. Mais parfois un citoyen sort du lot...

Un peu d'espoir pour ceux qui luttent, non pas pour défendre des "privilèges" mais tout simplement leurs dignité. Je vous livre son commentaire :

N'est-il pas affligeant de voir dans les médias complaisants à l'égard du pouvoir, c'est-à-dire presque tous, une avalanche de témoignages de moutons qui, non contents d'être livrés aux prédateurs qui les dévorent et de se faire tondre par leurs bergers, ne trouvent rien de mieux que de critiquer les seuls qui ont le courage de se défendre. Après s'être fait sucrer leurs retraite sans réagir par Fillon il y a quelques années, et bien qu'ils passent leurs temps à pleurnicher sur la baisse, mois après mois, de leur pouvoir d'achat, qu'ils voient l'argent de leurs impôts distribué aux contribuables les plus riches du pays, ces esclaves s'en prennent à ceux qui, au lieu de se laisser plumer comme des pigeons, ont le courage de résister.

Mais où en est donc ce peuple d'avachis prêts à tout accepter pourvu qu'on leur organise une coupe du monde de foot de temps en temps, qu'on leur laisse de quoi s'acheter un 4X4 d'occasion, un écran plasma fabriqué en Chine par des esclaves moins payés qu'eux, des fringues "de marque" fabriquées en Inde par des gamins qui bossent 16 heures par jour, et surtout de belles vacances organisées en troupeaux pour aller jouer les riches dans les pays pauvres ?

Pendant ce temps là, leurs parlementaires se paient des retraites de luxe où chaque année de cotisation compte double, leur président s'augmente de 206%, et leurs enfants étudiants, aussi veules et minables qu'eux, applaudissent quand les CRS chargent ceux qui bloquent les facs.

Triste destin pour un peuple qui, le 4 août 1789, avait eu le courage de se débarrasser de ceux qui prétendaient ne justifier leurs privilèges que par leur hérédité.

D.P.